'Coup d'œil ÉGALITÉ„

Une seule chose compte: c'est l'engrenage magnifique qui s'appelle le monde. Ella Maillart



Calligraphie et illustrations: © Atelier Pfund, Genève

L'égalité dans tous ses états !

Décidément, 2011 est une année faste pour débattre de l'égalité en Suisse. Voici 40 ans, les femmes obtenaient le droit de vote. Il y a 30 ans, l'article égalité était inscrit dans la Constitution fédérale. 10 ans plus tard, un demi-million de femmes descendaient dans les rues pour une Grève appelant à ancrer l'égalité dans les faits. Rebelotte, l'égalité va à nouveau battre le pavé cette année (www.14juin2011-ge.ch). Quant à la LEg, elle a 15 ans et vient d'être brillamment scannée par Gabriel Aubert et Karin Lempen de la Faculté de droit d'UNIGE dans un *Commentaire de la loi fédérale sur l'égalité* (Slatkine 2011).

Forum Meyrin 14 mai 2011

Cela dit, les inégalités demeurent... le Canton, la Ville, l'Université et les associations féminines s'associent pour des états généraux de l'égalité au Forum Meyrin...en paroles, en musique et en textes. Deux documents sont rédigés pour mémoire : un *Cahier de l'égalité entre hommes et femmes à Genève 1981-2011* et *30 recommandations*.

Jupe et/ou pantalon

Tandis que dans la yourte on entend les voix de gens de la rue très au fait des inégalités, sur scène organisatrices, militantes et spécialistes animent la réflexion. Quant à Christine Bard, professeure d'histoire à l'Université d'Anger, auteure de *Ce que soulève la jupe* et *Une histoire politique du pantalon*, elle montre que l'habit fait, ou défait le moine, la nonne, en l'occurrence. Passionnant de voir, au fil du temps, le pantalon être synonyme de liberté pour des femmes comme Georges Sand, les premières aviatrices ou Coco Chanel, ne pas l'être forcément pour des ouvrières obligées de le porter. Et ne plus l'être du tout pour des jeunes filles de banlieues qui rêvent de se réapproprier la jupe et, avec elle, le droit de s'habiller comme elles le désirent.

Femme quota, et alors !

Puis Brigitte Grésy, Inspectrice générale des Affaires sociales à Paris, évoque les grandes avancées en matière d'égalité professionnelle mais également le maintien d'inégalités farouches: «Depuis 1980, le pourcentage de travail des femmes en équivalent plein temps n'a pas bougé. Et l'écart entre les femmes qualifiées et les femmes non-qualifiées se creuse.»
Si l'égalité est synonyme de bonne performance d'entreprise, elle relève un discours parfois trop utilitariste et martèle que l'égalité est d'abord une question de justice. Dans la foulée, elle avoue avoir été une femme quota: «je vous assure que si vous êtes compétente, le malaise ne dure pas. On se met au travail, et voilà!». Brigitte Grésy est l'auteure d'un ouvrage écrit pour sa fille: *Petit traité contre le sexisme ordinaire* (Albin Michel, 2009).

Rôles codifiés

Enfin, Eric Macé, sociologue au Centre Durkheim (Université de Bordeaux), parle de victoire, momentanée, des antiféministes. Grand silence dans l'audience, Monsieur est attendu au tournant. Et voilà qu'avec force publicités, il montre comment on met en scène des jeunes pères sympas et dynamiques oeuvrant dans la sphère domestique. Sauf que ces hommes sont forcément peu doués pour lesdites tâches et que les femmes doivent forcément voler à leur secours. Comme quoi les rôles sont encore et toujours codifiés.

Pour en savoir plus: www.unige.ch/egalite/